

LE TEMPS

VOILE ABONNÉ

Le Bol d'or s'est disputé au ralenti et s'est joué à la photo-finish

Ylliam XII Comptoir Immobilier remporte la 82e du Bol d'or Mirabaud dans la nuit après plus de douze heures et demie de course. Comme prévu, les TF35 ont dominé la régates. Sur un lac dépourvu de vent, ils ont pourtant été suivis de très près par leurs concurrents en multicoque sans foils



A l'arrivée, nuit du 12 au 13 juin 2021. — © Loris von Siebenthal

Caroline Christinaz

Publié dimanche 13 juin 2021 à 09:08
Modifié dimanche 13 juin 2021 à 11:45

C'est dans la nuit noire que les premiers bateaux ont finalement bouclé la boucle de cette 82e édition du Bol d'or Mirabaud, samedi. Après 12 heures 49 de navigation, le TF35 Ylliam XII Comptoir Immobilier, de Bertrand Demole, franchit la ligne d'arrivée suivi de près par la flotte de monotypes similaires qui ont tous traversé le petit lac à 26 nœuds poussés par une bise naissante et achevé la régates à près de cinq minutes d'écart pour les sept équipes.

L'arrivée a été presque un soulagement après une journée marquée essentiellement par une absence sidérale de vent sur le Léman. Premier donc, le bateau de Bertrand Demole a – comme son poursuivant direct sur le sprint final Zentoo, puis Sailfever qui a pris la troisième place – plus ballotté sur les flots que volé. Alinghi qui a, durant une majeure partie de l'aller en direction du Bouveret, mené la course parmi les m2 particulièrement efficaces dans ces conditions, n'est pas parvenu à se démarquer dans l'obscurité du petit lac face à ses semblables.

Ces TF35 qui présentent des performances inédites sur un plan d'eau à peine dérangé par les airs ont tout de même besoin d'un minimum de 6 nœuds de vent pour prendre de la vitesse et s'élever sur leurs foils. Samedi, sur les douze heures de régates, seuls trois soupirs du ciel leur ont permis de montrer de quoi ils étaient capables.

Sans foils mais redoutables

Les deux D35, ces catamarans ancêtres des TF35 dépourvus de foils, ont, durant toute la course, tenu tête aux nouveaux venus, leur donnant presque des sueurs froides tant leur écart était parfois important. Parmi eux, sur le lac miroir, Emil One de Christian Wahl n'a jamais baissé les armes. Choissant parfois des options stratégiques effrontées, il a souvent ouvert la voie à ses poursuivants. L'équipage n'a cependant pas pu régater contre les machines volantes et s'octroie donc la 8e place du classement, derrière l'escadron foilé. La nuit a accueilli ensuite le D35 Zentoo de Julien Monnier et le Ventilo Emineo d'Olivier de Cocatrix. Ce dernier a eu son heure de gloire au Bouveret en étant le premier à entamer le chemin du retour une fois la barge passée à 17h20.

A Genève, 12 juin 2021.
— EPA/VALENTIN FLAURAUD

Raffica de l'équipe hongroise qui évolue en équilibre sur les lacs continentaux, est le premier monocoque à franchir la ligne d'arrivée. Il semblerait toutefois que l'embarcation n'ait pas passé la bouée du Bouveret convenablement.

Dimanche matin, la plupart des 450 bateaux concurrents du Bol d'or Mirabaud ont tout même pu assister au lever du soleil. Car alors que les premières équipes arrivaient, les Surprises, la classe reine de la course, ne faisaient qu'entamer la traversée du grand lac. Parmi près de 400 autres bateaux, ces 95 monocoques sont restés toute la journée de samedi bloqués entre Genève et Yvoire. Selon les prévisions de Météo Suisse, la journée de dimanche devrait leur être plus rafraîchissante.

Nos articles

- [Le vent sera faible mais le Bol d'or promet un spectacle technologique sur le Léman](#)
- [Jean Le Cam, parrain du Bol d'or 2021: «Avec le temps, les bons souvenirs demeurent»](#)